

Citations de Arthur SCHOPENHAUER

- N'avoir jamais et d'aucune façon besoin des autres et le leur faire voir, voilà absolument la seule manière de maintenir sa supériorité dans les relations.
- Aussi infailliblement que le chat se met à ronronner quand on lui caresse le dos, aussi sûrement on voit une douce extase se peindre sur la figure de l'homme qu'on loue.
- Le sommeil est un emprunt fait à la mort pour l'entretien de la vie.
- Dans nos pays monogames, se marier c'est diviser ses droits de moitié et doubler ses devoirs.
- On n'est libre qu'en étant seul.
- L'être humain est, au fond, un animal sauvage et effroyable. nous le connaissons seulement dompté et apprivoisé par ce que nous appelons la civilisation.
- Un mendiant bien portant est plus heureux qu'un roi malade.
- La meilleure occasion pour éprouver la sincérité d'un ami, c'est le moment où vous lui annoncerez un malheur qui vient de vous frapper.
- Exiger l'immortalité de l'individu, c'est vouloir perpétuer une erreur à l'infini.
- Le médecin voit l'homme dans toute sa faiblesse ; le juriste le voit dans toute sa méchanceté ; le théologien dans toute sa bêtise.
- Les rois et les domestiques ne sont désignés que par leurs petits noms : voilà les deux extrêmes de la société.
- Le matin, c'est la jeunesse du jour. tout y est gai, frais et facile. il ne faut pas l'abréger en se levant tard.
- La solitude offre à l'homme intellectuellement haut placé un double avantage : le premier, d'être avec soi-même, et le second de n'être pas avec les autres.
- Désirer l'immortalité, c'est désirer la perpétuation éternelle d'une grande faute.
- La plupart des hommes sont tellement personnels qu'au fond rien n'a d'intérêt à leurs yeux qu'eux-mêmes et exclusivement eux.
- La religion catholique est une méthode pour obtenir le ciel en mendiant. mais comme il est trop difficile à obtenir, les prêtres servent d'entremetteurs.
- La vie d'un homme n'est qu'une lutte pour l'existence avec la certitude d'être vaincu.
- Voleur un jour, volera toujours.

- L'homme qui a suffisamment de richesse intérieure préfère rester hors de la société, pour n'avoir rien à donner et rien à supporter.
- Toute vérité franchit trois étapes. d'abord elle est ridiculisée. ensuite, elle subit une forte opposition. puis, elle est considérée comme ayant toujours été une évidence.
- Ce que chacun recherche et aime avant tout, non seulement dans la simple conversation, mais encore à fortiori dans le service public, c'est l'infériorité de l'autre.
- Ne combattez l'opinion de personne ; songez que, si l'on voulait dissuader les gens de toutes les absurdités auxquelles ils croient, on n'en aurait pas fini, quand on atteindrait l'âge de mathusalem.
- L'homme ordinaire ne se préoccupe que de passer le temps, l'homme de talent que de l'employer.
- L'égoïsme inspire une telle horreur que nous avons inventé la politesse pour le cacher, mais il perce à travers tous les voiles et se trahit en toute rencontre.
- Se marier s'est faire tout son possible pour se faire prendre en horreur par quelqu'un.
- Le fou court après les plaisirs de la vie et trouve la déception ; le sage évite les maux.
- Ce qui fait le prix de la science, de la connaissance abstraite, c'est qu'elle est communicable.
- Cachez soigneusement votre supériorité de crainte de vous faire des ennemis.
- Plus un homme est bête et moins l'existence lui semble mystérieuse.
- L'activité est indispensable au bonheur ; il faut que l'homme agisse, fasse quelque chose si cela lui est possible ou apprenne au moins quelque chose.
- La beauté est une lettre de recommandations qui conquiert tous les cœurs du premier coup.
- Ce qui rend les hommes sociables est leur incapacité à supporter la solitude et donc, eux-mêmes.
- La vertu ne s'apprend pas plus que le génie.
- Chacun est enfermé dans sa conscience comme dans sa peau.
- Les hommes sont mille fois plus acharnés à acquérir des richesses que la culture , bien qu'il soit parfaitement certain que le bonheur d'un individu dépend bien plus de ce qu'il est que de ce qu'il a.
- Dans la vie, nous combinons un plan ; mais celui-ci reste subordonné à ce qu'il plaira de faire au sort.
- Toutes les religions promettent des récompenses pour les qualités de coeur ou de volonté, mais aucune pour les qualités d'intelligence ou de compréhension.
- La richesse est pareille à l'eau de mer : plus on en boit, plus on a soif.

- N'abrégez pas le matin en vous levant tard ; regardez-le comme une quintessence de la vie.
- Une démonstration grandiose de la misérable subjectivité de l'homme qui lui fait tout rapporter à lui-même est offerte par l'astrologie qui met en rapport la trajectoire des grands corps célestes et le misérable moi.
- La volonté est l'idée.
- Si la loi du matérialisme était la vraie loi, tout serait éclairci. le "pourquoi" du phénomène serait ramené au "comment".
- Si un dieu a fait le monde, je n'aimerais pas être ce dieu, car la misère du monde me déchirerait le coeur.
- Le monde dans lequel chacun vit dépend de la façon de le concevoir.
- Le besoin sexuel est le plus violent de nos appétits : le désir de tous nos désirs.
- Cette vieille erreur, qu'il n'y a de parfaitement vrai que ce qui est prouvé, et que toute vérité repose sur une preuve, quand, au contraire, toute preuve s'appuie sur une vérité indémontrée.
- Pour ne pas devenir très malheureux, le moyen le plus certain est de ne pas demander à être très heureux.
- Si les autres parties du monde ont des singes ; l'europe a des français. cela se compense.
- Dans l'âge mûr, on s'entend mieux à se garder contre le malheur, dans la jeunesse à le supporter.
- Point de santé si l'on ne se donne tous les jours suffisamment de mouvement.
- La politesse est sage : la grossièreté, par conséquent, stupide. se faire, sans nécessité et avec intention, des ennemis en commettant des impolites, c'est de la frénésie, tout comme de mettre le feu à sa maison.
- Il est aussi absurde de pleurer sur le temps où on ne sera plus, qu'il le serait de déplorer celui où l'on n'était pas encore.
- L'état n'est que la muselière dont le but est de rendre inoffensive la bête carnassière, l'homme, et de faire en sorte qu'il ait l'aspect d'un herbivore.
- Persécuteur et persécuté sont identiques. l'un s'abuse en ne croyant pas avoir sa part de souffrance ; l'autre s'abuse en ne croyant pas participer à la culpabilité.
- S'il ne restait que deux hommes au monde, le plus fort n'hésiterait pas une minute, à défaut de suif pour frotter ses bottes, à tuer son unique compagnon afin d'en prendre la graisse.
- Ce n'est plus souvent que la perte des choses qui en enseigne la valeur.
- Fumer la pipe dispense de penser.
- Le monde visible n'est que le miroir de la volonté.
- Par des citations on affiche son érudition, on sacrifie son originalité.

- La richesse est comme de l'eau salée : plus on en boit, plus elle altère ; il en est de même aussi de la gloire.
- Ni aimer, ni haïr : voilà la moitié de toute sagesse. ne rien dire et ne rien croire : voilà l'autre.
- Entre les désirs et leurs réalisations s'écoule toute la vie humaine.
- L'éloignement et la longue absence nuisent à toute amitié.
- Les neuf dixièmes de notre bonheur reposent sur la santé. avec elle, tout devient source de plaisir.
- Ma philosophie ne m'a rien rapporté, mais elle m'a beaucoup épargné.
- On a reproché aux allemands d'imiter tantôt les français, tantôt les anglais, mais c'est justement ce qu'ils peuvent faire de plus fin, car, réduits à leurs propres ressources, ils n'ont rien sensé à vous offrir.
- C'est précisément dans les petites choses, où il ne songe pas à soigner sa contenance, que l'homme dévoile son caractère.
- La vie n'est jamais belle ; seules les images de la vie sont belles.
- La femme est un animal à cheveux longs et à idées courtes.
- L'égoïsme régit le monde.
- Les femmes sont comme des miroirs, elle réfléchissent mais ne pensent pas.
- Tel est le propre de l'action, positive ou négative, moralement bonne, d'être dirigée en vue de l'avantage et du profit d'un autre.
- Le néant après la mort ? n'est-ce pas l'état auquel nous étions habitués avant la vie ?
- L'essentiel pour le bonheur de la vie, c'est ce que l'on a en soi-même.
- Quand on veut vivre parmi les hommes, il faut laisser chacun exister et l'accepter avec l'individualité, quelle quelle soit, qui lui a été départie.
- Les amis se prétendent sincères ; or ce sont les ennemis qui le sont.
- Il a fallu que l'intelligence de l'homme fût obscurcie par l'amour pour qu'il ait appelé beau ce sexe de petite taille, aux épaules étroites, aux larges hanches et aux jambes courtes.
- Personne n'a vécu dans le passé, personne ne vivra dans le futur ; le présent est le mode de toute vie.
- La condition caractéristique du rêve, c'est le sommeil.
- Attribuer une haute valeur à l'opinion des hommes, c'est leur faire trop d'honneur.
- Qui critique les autres travaille à son propre amendement.

- Le sommeil est pour l'ensemble de l'homme ce que le remontage est à la pendule.
- Ce que raconte l'histoire n'est en fait que le long rêve, le songe lourd et confus de l'humanité.
- Les femmes se partagent en femmes trompées et en femmes trompeuses.
- En cruauté impitoyable, l'homme ne le cède à aucun tigre, à aucune hyène.
- Tout ce qui est exquis mûrit lentement.
- Les occasions de se taire et celles de parler se présentent en nombre égal, mais nous préférons souvent la fugitive satisfaction que procurent les dernières au profit durable que nous tirons des premières.
- Les femmes sont uniquement créées pour la propagation de l'espèce et toute leur vocation se concentre en ce point.
- Tout enfant est en quelque façon un génie, et tout génie un enfant.
- La religion catholique est une méthode pour obtenir le ciel en mendiant. mais comme il est trop difficile à obtenir, les prêtres servent d'entremetteurs.
- Un mot de trop détruit toujours son intention.
- Les décorations sont des lettres de change tirées sur l'opinion publique.
- On porte ses défauts comme on porte son corps, sans le sentir.
- Le moyen de plaire en société est de laisser chacun parler de soi.
- Le mépris vient de la tête, la haine vient du coeur et l'un exclut l'autre.
- Pour s'endurcir, il faut soumettre le corps à beaucoup d'effort et de fatigue, et s'habituer à résister à tout ce qui peut l'affecter, quelque rudement que ce soit.
- Le destin mêle les cartes et nous jouons.
- Il ne faut pas empiéter sur l'avenir en demandant avant le temps ce qui ne peut venir qu'avec le temps.
- Ne pas se rendre au théâtre, c'est comme faire sa toilette sans miroir.
- Cent fous mis en un tas ne font pas encore un homme raisonnable.
- Une pitié illimitée envers tous les êtres vivants est la garantie la plus solide et la plus certaine de la bonne conservation des moeurs.
- Comment peut-on prétendre que les amis sont rares, dans le besoin ? mais c'est le contraire. à peine a-t-on fait amitié avec un homme, que le voilà aussitôt dans le besoin et qu'il vous emprunte de l'argent.

- Bien des gens seraient capables de tuer un homme pour prendre la graisse du mort et en frotter leurs bottes.
- Il vaut mieux manifester sa raison par tout ce que l'on fait que par ce qu'on dit.